Union syndicale Solidaires 80

éducation Sud 80

# Communiqué : Covid-19 : Les mêmes causes produisent les mêmes effets et appellent aux mêmes solutions

Depuis 2020, le monde est confronté à une épidémie mondiale qui invite à repenser de larges pans de notre quotidien, de la place de la science dans les discours politiques et médiatiques, aux mesures individuelles et collectives de protection et de lutte contre le virus.
Or, il est une épidémie bien connue qui ressemble par certains côtés et par les questions qu'elles soulèvent au Covid-19.
Depuis 1983, l'épidémie de VIH-SIDA a causé la mort de près de 36 millions de personnes dans le monde. Dans les pays riches, c'est au sein de la communauté LGBT+ que la prise de conscience a été la plus forte. Elle a permis de nombreuses avancées scientifiques et de profonds changements politiques dans la manière d'aborder et de prévenir la maladie.
Ainsi, pour se protéger du virus la plus efficace des mesures a d'abord été le port du préservatif lors de chaque rapport sexuel. A cet égard, il faut diffuser massivement cet outil et en faire la promotion. Outre des campagnes de communication des pouvoirs publics et des associations de lutte contre la maladie (Aides, Act-Up), il a également fallu diminuer le prix des préservatifs et permettre leur utilisation gratuite dans tous les lieux de consommation de produits ou de sexe. Aujourd'hui, il est même possible de se faire rembourser l'achat de préservatifs en pharmacie.

Lors de la première vague de Covid, ce sont bien les masques qui ont d'abord manqué à l'appel, fruit de l'irresponsabilité des gouvernants qui se sont succédé depuis une vingtaine d'années. Sud Education s'est battu pour que chaque élève dispose gratuitement de masques car il est injuste, s'il s'agit d'un outil essentiel de protection contre la maladie, de ne pas tout faire pour en diffuser l'accès à toutes et tous.

On ne peut combattre un virus qui infecte des personnes sans qu'elles le sachent sans un état des lieux précis des contaminations. La seule solution est alors de tester massivement la population. Tests anonymes et gratuits pour toutes et tous pour limiter la contagion par des personnes qui ignorent leur statut sérologique. Cette stratégie a été globalement suivie, avec de nombreux manquements cependant (tests massifs dans les classes, les entreprises, etc).

Devoir d'aider les pays pauvres pour limiter la propagation de la maladie + Traitement des brevets transferts de technologie + difficulté d'accès aux soins dans les pays pauvres. Il est urgent de remettre du commun délibéraliser ce monde pour contrer ces maladies. Appel au retour du public et de la régulation

Depuis la découverte du VIH dans les années 1980 et l'arrivée des trithérapies dans les années 1990, la communauté LGBT+ sait ce qu'elle doit à la communauté scientifique. Aujourd'hui, une personne sous traitement depuis plus de 6 mois ne peut plus transmettre le virus. Nous connaissons mieux les différents modes de contamination et la manière dont le VIH agit sur le corps. La Prophylaxie pré-exposition permet aujourd'hui de ne pas être contaminé lors d'un rapport sans préservatif. Autorisé dès 2015 en France et remboursé par la Sécurité Sociale, il a surtout été investi par la communauté LGBT+ qui a compris que cette solution médicamenteuse, fruits d'années de recherche scientifique et de protocoles expérimentaux, était un levier important de la lutte contre le VIH-SIDA. La communauté LGBT+ a trop vécu dans sa chair le drame de cette épidémie pour faire la fine bouche lorsque des solutions ou des traitements, même partiels et pas efficaces à 100 % se présentent.

Le parallèle peut toujours être fait avec le Covid-19 a un détail près : on ne dispose pas, et on ne disposera pas tout de suite de vaccin contre le VIH. Pour des raisons à la fois économiques, politiques, mais aussi scientifiques puisque grossièrement un vaccin stimule les défenses immunitaires auxquelles le VIH s'attaque d'abord, en plus du fait que le virus mute constamment.
Qu'à cela ne tienne, les associations de lutte contre le VIH et la communauté LGBT+ sont prêts à éradiquer l'épidémie par d'autres moyens. Diffusion des traitements pour vivre avec et ne plus transmettre le VIH, promotion de la circoncision qui réduit les risques de transmission, campagnes massives d'éducation à la sexualité avec distribution de préservatifs permettent d'envisager un monde sans sida en 2030, si on y met les moyens.

Retour du rôle de l'Etat, appelé à la rescousse lorsqu'il faut affronter l'épidémie. Délibéralisation/privatisation des moyens

La vaccination est donc une solution nécessaire.
Il est donc de voir à quel point des individus sont prêts à faire la fine bouche lorsqu'une solution comme la vaccination est proposée. Une solution qui génère moins d'effets secondaires que les traitements anti-VIH, qui s'avère efficace contre les effets graves, qui protège d'une maladie à la fois moins mortelle et moins stigmatisante. Il a fallu se battre pour obtenir des traitements à un prix moindre, un regard bienveillant de la communauté médicale. Ces combats menés par la communauté LGBT+ ont permis d'aborder plus sereinement l'épidémie de Covid, notamment au sein de cette communauté, déjà au fait d'affronter une épidémie mondiale qui menace, plus que de supposées libertés individuelles, la vie.

*Amiens le 16/09/21*

**Contact :**
**Tel : 06 07 05 76 67**
**Site : http://www.sudeducation-somme.org**
**Email : somme@sudeducation.org**
**3-5 rue Jean Godris, 80000 AMIENS**
**FB : @SUDeducation80 Twitter : @SommeSud**

**Scannez-moi pour retrouver l'annuaire Solidaires 80**